

controns partout dans le monde aux postes de confiance, vous avez bien démontré que vous saviez leur donner, à ces enfants que nous vous confions, tout ce que vous avez d'intelligence, de science et de dévouement ; et par le nombre toujours croissant des élèves qui viennent ici, vous devez être convaincus que vous possédez bien la confiance des pères de famille, qui vous donnent la garde de leurs enfants, en vous demandant d'en faire des hommes de science, de devoir et de justesse de caractère. Des hommes de caractère, mesdames et messieurs, c'est ce dont nous avons besoin dans cette Province et dans ce pays. Mettez bien, messieurs de Saint-Louis, mettez dans le cœur de ces enfants intelligents qui vous sont confiés, cette invincible fermeté d'âme que nous avons hérité de cette fière race, dont nous continuons, par le décret de la Providence, l'œuvre sur cette terre d'Amérique. Mettez dans ces cœurs de saines ambitions et de belles espérances. Faites comprendre à chacun de ces enfants que nous avons tous à tracer notre sillon dans le vaste champ de l'humanité. Certes, nous ne pouvons pas tous être consul de son pays, premier magistrat de sa province, sénateur, journaliste distingué, homme d'Etat, prédicateur—maître de la chaire—comme j'en vois des représentants devant moi ; on ne peut pas tous être des héros, comme ceux dont on vient d'entendre l'histoire ; on ne peut pas tous être des tribuns ; on ne peut pas tous être poète, comme vous, monsieur le directeur ; mais nous pouvons toujours être un homme utile, et le moyen de former un homme utile, vous le savez, monsieur le directeur, c'est de donner à notre jeunesse, à nos enfants, tout ce que nous avons d'affection et de sollicitude. On l'a dit bien souvent avant moi et bien mieux que je ne pourrais le dire : la jeunesse, c'est l'avenir qui se prépare, c'est l'espérance qui s'épanouit, c'est la moisson en herbe qui va pousser tout l'été, c'est le soleil qui se lève et qui monte à l'horizon ; la jeunesse, c'est notre demain, c'est l'avenir, et cet avenir sera fait de ce que l'on enseigne et de l'éducation. Elle enseignera aux générations futures à aimer notre pays.

Laissez-moi profiter de cette occasion, mesdames et messieurs, pour vous dire que le gouvernement de la Province, que vous honorez, ce soir, dans ma personne, comprend toutes ses obligations vis-à-vis du public de cette Province, quant à ce qui